



Evolution des marchés des énergies fossiles 1 / 2014

Période sous revue : année 2013 et 1^{er} trimestre 2014

- Après la hausse de 3 % enregistrée en 2013, l'économie mondiale devrait encore gagner en vigueur en 2014, de l'avis du Fonds Monétaire International (FMI, voir le Tableau 1). La crise ukrainienne fait toutefois planer un sentiment d'insécurité. Si elle devait s'accroître, elle pourrait bien plonger la Russie en récession.
- Portée par les pays non-membres de l'OCDE, la demande pétrolière mondiale continue de progresser. Quant à l'offre de pétrole, elle augmente surtout aux USA et au Canada, en raison du boom du pétrole de schiste.
- En 2013, la consommation suisse de combustibles s'est accrue d'environ 5 %, ce qui s'explique principalement par les températures inhabituellement basses enregistrées en février, mars et mai. En revanche, la demande de carburants a légèrement reculé, ce à quoi le temps médiocre du 1^{er} trimestre, du mois de mai et de l'automne n'est assurément pas étranger.
- Au cours des dix dernières années, les produits pétroliers ont nettement renchéri en Suisse. Néanmoins, l'essence reste meilleur marché chez nous que dans la plupart des pays européens membres de l'OCDE (notamment l'Italie, l'Allemagne et la France). Quant au mazout, seuls trois pays européens membres de l'OCDE enregistraient des prix meilleur marché qu'en Suisse au dernier trimestre 2013 : le Luxembourg, le Royaume-Uni et l'Allemagne. En 2014, ce classement ne devrait guère évoluer, malgré l'augmentation de la taxe CO₂ sur les combustibles.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

Le FMI estime à 3.0 % la croissance de l'économie mondiale en 2013. La conjoncture s'est renforcée au 2^{ème} semestre, en particulier dans les pays de l'OCDE. Dans son [rapport](#) d'avril 2014, le FMI table avec une nouvelle accélération de l'activité économique dans ces pays, notamment aux USA mais aussi dans la [zone euro](#) où le produit intérieur brut (PIB) devrait progresser modérément en 2014, après deux années de récession. En raison de la crise ukrainienne, le FMI a ramené ses perspectives de croissance globale pour 2014 à 3.6 %. Dans son rapport de janvier, il tablait encore avec 3.7 %. Si les pays occidentaux devaient prendre de nouvelles sanctions contre la Russie, son économie s'en trouverait d'autant plus fragilisée (fuite des capitaux, faiblesse du rouble, inflation élevée). La [Banque Mondiale](#) n'exclut pas une récession dans ce pays si la situation géopolitique devait s'aggraver.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), la consommation mondiale de pétrole s'est accrue de 1.4 % à 90.9 millions de barils/jour (mbj) en 2013, en raison de l'évolution observée dans les pays non-membres de l'OCDE (+2.7 %). En revanche, la consommation dans la zone OCDE est restée pour ainsi dire stable (+0.2 %). L'agence s'attend à une même évolution globale en 2014 (+1.3 mbj et +1.4 % respectivement). Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, elle n'a augmenté que de 0.7 % par rapport à 2012. Si elle a bondi de 10.7 % (+1.4 mbj) aux USA et au Canada, elle a au contraire reculé de 2.7 % (-0.9 mbj) chez les pays de l'OPEP, ce qui s'explique par les chutes de production observées en Libye (-0.5 mbj) et au Nigeria (-0.15 mbj) ainsi que par les sanctions qui frappent l'Iran et limite ses exportations de brut (-0.33 mbj). Pour 2014, l'AIE table avec une hausse de production de brut de 1.5 mbj en dehors des pays de l'OPEP (USA et Canada : +1.25 mbj). L'agence estime à 29.9 mbj l'offre de pétrole de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché (ce que les spécialistes nomment „[Call on OPEC-Crude](#)“). Avec 30.0 mbj, la production de l'OPEP dépassait de très peu ce niveau au 1^{er} trimestre 2014, selon les premières estimations de l'AIE.

1.2.2 Prix

En 2013, les prix pétroliers ont évolué latéralement, comme le montrent les graphiques de [Oil-Price.Net](#) et les tableaux de prix de l'[EIA](#) (US-Energy Information Administration). Selon cette agence, le prix du brut Brent a fluctué entre 97 et 118 dollars le baril, pour atteindre [108.6](#) dollars en moyenne annuelle, 2.7 % de moins qu'en 2012. Les prix les plus élevés ont été observés début février, en raison d'une vague de froid touchant l'ensemble de l'hémisphère nord. Ils ont ensuite reculé jusqu'à atteindre à mi-avril leur niveau le plus bas de l'année. Fin août, le baril de Brent est remonté à 117 dollars en réaction au conflit syrien et aux violents événements frappant l'Egypte. A partir de mi-septembre, le marché pétrolier s'est à nouveau quelque peu détendu et jusqu'à fin mars 2014, les cours du brut Brent ont évolué dans une fourchette comprise entre 103 à 113 dollars. Même la crise ukrainienne n'a pas suffi à les faire réagir. Pour 2014, l'EIA table avec un nouveau recul des prix pétroliers (104.9 dollars le baril de Brent). Des prix bien meilleur marché ne sont toutefois pas exclus au cas où aussi bien la Libye que l'Iran, le Nigeria et l'Irak parviendraient à accroître leurs exportations.

1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

La consommation de gaz naturel progresse de façon contrastée d'une région du monde à l'autre. En Chine, elle s'est accrue de 13.9 % l'an passé selon [China National Petroleum Corporation](#), comparé à +2.3 % aux USA (selon l'[EIA](#)) et -1.4 % dans l'UE (selon [Eurogas](#)). Ce recul – en dépit d'un 1^{er} semestre particulièrement froid – s'explique par la faiblesse conjoncturelle qui frappe le vieux continent et une



moindre utilisation des centrales à gaz. Au 1^{er} trimestre 2014, la consommation de gaz en Europe a encore diminué, en raison du temps très doux. Sur les marchés spot, la forte [demande de GNL](#) renchérit les cours du gaz, ce qui favorise le « gaz de pipeline » dont les prix, [couplés à ceux du pétrole](#), sont même en légère diminution depuis 2012. Ce n'est donc pas un hasard si la Russie a accru ses exportations de gaz (de pipeline) de [16 %](#) en 2013 et de [2 %](#) au 1^{er} trimestre 2014. Cette tendance sera favorisée de surcroît par la décision des Pays-Bas de réduire la production du gisement de [Groningen](#), en raison du risque de tremblements de terre. Au Japon, où les [centrales à charbon](#) fonctionnent à plein régime, les [importations de GNL](#) n'ont augmenté que de 1 % au cours de l'année fiscale 2013/14 (avril 2013 à mars 2014). L'usage de GNL dans la [production d'électricité](#) a progressé 0.5 %, celle de charbon de 19 %. Pour ce qui est de la production de gaz, on notera qu'aux Etats-Unis elle a augmenté de 1.2 % en 2013 selon l'EIA, laquelle table avec une progression de 2.4 % en 2014.

1.3.2 Prix

Grossièrement estimé, le prix du gaz naturel aux frontières de l'UE en 2013 a été de 470 \$/1000 m³ ou 13.3 dollars par million d'unités thermiques britanniques (\$/mbtu), 3 % meilleur marché qu'en 2012. A quantité d'énergie équivalente, un baril de pétrole coûterait 75 dollars. Sur les marchés spot européens, les cours du gaz ont fluctué entre 8 et 11 \$/mbtu (sauf en mars, inhabituellement froid). Aux Etats-Unis, ils ont été environ 60 % meilleur marché : à la bourse de New York (NYMEX), le prix spot Henry Hub s'est maintenu entre 3.2 et 4.5 \$/mbtu selon l'[EIA](#), (l'équivalent de 18 à 26 \$/bbl le baril de pétrole). En revanche, le gaz s'est échangé entre 13 et 18 \$/mbtu sur les marchés asiatiques, 60 % au-dessus des prix européens. Selon la Banque mondiale, en 2013 le Japon a déboursé en moyenne [16.0 \\$/mbtu](#) pour ses importations de GNL. En décembre 2013 ainsi qu'en janvier et février 2014, un froid exceptionnel a frappé l'Amérique du nord (à l'est des Rocheuses) avec pour conséquences une hausse de la [consommation](#), des [prix spot](#) et du [soutirage](#) des stocks de gaz naturel. En Europe, on a observé l'évolution inverse : des températures clémentes, un recul de la demande et des prix du gaz ainsi qu'une hausse (contre-saisonnière) des volumes de stockage. Au 1^{er} trimestre 2014, les prix du gaz sur le marché [TTF](#) ont diminué de plus de 10 % comparé au dernier trimestre 2013. Début avril, ils ont atteint leur [plus bas niveau depuis 2010](#) et cela malgré la [crise ukrainienne](#). Jusqu'ici, l'industrie gazière européenne a réagi avec sang-froid, bien qu'un bon quart du gaz (et du pétrole) consommé en Europe provienne de Russie et malgré les menaces répétées de Moscou d'interrompre ses livraisons à l'Ukraine. Dans un tel cas, tout comme début 2009, les clients européens risquent bien de recevoir moins de gaz. Afin de prévenir ce risque, l'UE et les USA se sont dis prêts à soutenir financièrement l'Ukraine et à l'aider à diversifier ses importations de gaz. Ces bonnes intentions ont été réitérées le 2 avril 2014, à l'occasion de la 5^{ème} session du [Conseil de l'énergie UE-Etats-Unis](#).

1.4 Charbon

Ces dernières années, la [consommation de charbon](#) a augmenté dans toutes les régions du monde, sauf en Amérique du Nord. Aux USA, où 90 % du charbon sert à produire de l'électricité, la consommation de ce combustible a toutefois également progressé de 4 % en 2013, selon l'[EIA](#). L'agence explique cette évolution par le renchérissement du gaz sur le marché américain. [Elle table](#) pour 2014 avec des prix stables et une nouvelle hausse de la consommation de charbon. En [Chine](#), où la lutte contre la pollution de l'air fait partie des priorités du gouvernement, la consommation de charbon n'a augmenté que de 2.6 % en 2013. En Europe, les prix de ce combustible ont nettement reculé l'an dernier, tout comme déjà en 2012. Dans les ports d'Amsterdam, Rotterdam et Anvers, le prix de référence ([ARA API 2](#)) a atteint 82 \$/t en moyenne de 2013, 12 % de moins qu'en 2012 et un tiers qu'en 2011. De surcroît, au sein du système d'échange de l'UE, les prix des quotas d'émissions de CO₂ ([ETS](#)) sont restés extrêmement [bon marché](#), ce qui favorise encore d'avantage les centrales à charbon. L'Allemagne fait ici office d'exemple : en 2013, le parc de centrales à charbon chez notre voisin d'outre-Rhin a produit [286 milliards de kWh d'électricité](#), dont 162 milliards avec de la lignite, 0.8 % de plus qu'en 2012 et une quantité record depuis 1991. D'ici 2018, la consommation mondiale de [charbon](#) devrait progresser de 2.3 % par an selon les estimations de l'AIE, c.-à-d. au même rythme que celle de [gaz naturel](#) mais nettement plus rapidement que celle de [pétrole](#) (+1.3 %). Néanmoins, beaucoup dépendra du degré de concrétisation du [plan d'action de la Chine contre la pollution de l'air](#).



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

Situation 2013			P e r s p e c t i v e s		2014	2015
			Evol. en %		Evol. en %	Evol. en %
Croissance économique (1)						
Monde			3.0		3.6	3.9
Pays développés			1.3		2.2	2.3
Zone euro			-0.5		1.2	1.5
Reste du monde			4.7		4.9	5.3
Pétrole (en millions de baril/jour)			mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2) (7)			91.4	1.3	92.7	↗
OCDE			46.1	0.2	46.0	→
Non-OCDE			45.3	2.7	46.7	↗
Production globale (2) (7)			91.6	0.7	92.7	↗
Non-OPEP			54.7	2.6	56.4	↗
- dont : OCDE			20.9	5.8	22.2	↗
OPEP: LGN (3)			6.4	1.6	6.6	↗
OPEP: pétrole brut (4)			30.5	-2.9	29.7	→
Stocks				↗		
Prix			USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)			108.6	-2.7	104.9	-3.4
Brut WTI (Texas) (5)			97.9	4.0	95.3	-2.7
Essence (Europe) (6)			117	-5.0		
Gasoiil (Europe) (6)			123	-3.4		
Gaz naturel				%		
Consommation globale (7)				↗		↗
- USA (8)				2.3		0.0
- UE (8.1)				-1.4		→
- Chine (8.2)				13.9		↗
Production globale (7)				↗		↗
- USA (8)				1.2		2.4
Prix			USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%
Henry Hub / NYMEX (8)			139	36	166	19
Prix frontière UE (9)			470	-3		154
Charbon				%		
Consommation globale (7)				↗		↗
- USA (10)				4		5
Production globale (7)				↗		↗
Prix ARA (USD/tonne) (9)			81.7	-12		

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. [Fonds Monétaire International](#)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) mars 2014
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2014/15 = cons. globale moins prod. non-OPEP & prod. de LGN par l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-[Energy Information Administration](#) (EIA)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Pétrole: perspectives 2015: AIE [Medium-Term OMR](#); Gaz: perspectives 2014/15: AIE [MTGMR](#); Charbon: situation et perspectives: AIE [MTCMR](#)
8. US-[Energy Information Administration](#) (1 mbtu = ~ 27.6 m3 de gaz)
- 8.1. Consommation 2013: [Eurogas](#)
- 8.2. Consommation 2013: [China National Petroleum Corporation](#)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. US-[Energy Information Administration](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadre

En 2013, le nombre des [degrés-jours de chauffage](#) (DJC) s'est accru de [5.8 %](#). Comme le montre la statistique de [MétéoSuisse](#), le 1^{er} semestre a été particulièrement froid et gris. En revanche, le second semestre s'est avéré nettement trop doux, ce qui vaut aussi pour l'ensemble de l'[hiver 2013/14](#). C'est ainsi qu'on a enregistré 20 % de DJC de moins au 1^{er} trimestre 2014 qu'au même trimestre de 2013. Pour ce qui est de l'activité économique, le PIB a progressé de 2.0 % en [termes réels](#) en 2013 selon des [estimations provisoires](#) du Seco, lequel constate que l'économie helvétique s'appuie d'abord sur la robustesse de la demande intérieure. Vu l'embellissement de la conjoncture mondiale, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table avec une hausse du PIB de 2.2 % en 2014 et 2.7 % en 2015.

2.2 Demande d'énergie fossile

En 2013, la consommation de combustibles fossiles s'est accrue de 5 % par rapport à 2012 (voir la Figure 3), en raison surtout des températures particulièrement fraîches enregistrées en février, mars et mai. Les installations de chauffage ont fonctionné jusqu'en juin également en plaine, ce qui est inhabituel. Les besoins en combustibles ont en revanche reculé au 1^{er} trimestre 2014, à un rythme similaire à celui des DJC. Pour ce qui concerne les carburants routiers, leurs ventes ont diminué d'un demi-pourcent en 2013. Le déficit marqué d'ensoleillement au 1^{er} trimestre ainsi qu'en mai, octobre et novembre y est sans doute pour beaucoup. L'[Union pétrolière](#) explique ce recul par l'amélioration de l'efficacité énergétique des nouvelles voitures mises en circulation. Malheureusement, la préférence des automobilistes pour des véhicules toujours plus puissants contrebalance ces progrès techniques. Il ressort d'un [communiqué de presse](#) de l'Office fédéral de la statistique (OFS) que l'an passé, la part des voitures à traction intégrale à l'ensemble du parc automobile a une fois de plus nettement progressé. Or, la qualité première de ces véhicules n'est assurément pas leur sobriété. Au 1^{er} trimestre 2014, les ventes de carburants se sont redressées d'environ 1 %. Il faut dire que cet hiver, contrairement au précédent, il n'y a pour ainsi dire pas eu de neige en plaine, ce qui a favorisé le trafic routier et l'activité du secteur de la construction.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Après trois années de hausse ininterrompue, les dépenses en carburants des consommateurs finaux ont diminué d'un ordre de grandeur de 3 % en 2013, grâce à des prix meilleur marché et au léger recul des ventes. En revanche, les dépenses en mazout se sont accrues d'environ 1 %, en dépit d'une baisse de 4 % des prix. Quant aux dépenses en gaz naturel, elles ont progressé d'un bon 5 %, au même rythme que la consommation de ce combustible (voir la Figure 4).

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2013, le litre d'essence à la pompe a coûté en moyenne CHF 1.77, selon la [statistique de l'OFS](#), 4 centimes de moins qu'en 2012. Compte tenu de l'inflation – autrement dit en [francs réels](#) – ce carburant est toutefois resté 37 centimes par litre (ct./l) ou 17 % meilleur marché que durant l'année record de 1981. C'est ce qui ressort du graphique intitulé „[Evolution des prix réels de l'essence et du mazout \(en francs de 2013\)](#)„ sur le site de l'OFEN. De novembre 2013 à mars 2014, les cours sur le marché pétrolier de Rotterdam n'ont guère bougé, malgré l'aggravation de la crise ukrainienne. En Suisse, les prix à la pompe des carburants ont aussi fluctué dans une fourchette étroite de +/- 1 ct./l. Comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#), l'essence est environ 25 ct./l meilleur marché en Suisse qu'en Allemagne et en France. Avec l'Italie, la différence avoisine les 50 ct./l. L'Autriche est le seul pays voisin où les prix de l'essence sont comparables à ceux pratiqués en Suisse.



Quant aux autres pays européens membres de l'OCDE, l'essence y est le plus souvent plus chère que sur notre marché, comme en témoigne la statistique des prix de l'AIE (voir la Figure 6).

La Figure 5 présente l'évolution sur le marché des énergies de chauffage des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. Cette dernière s'est renchérie d'un quart entre septembre 2008 et janvier 2011. Depuis son prix n'a guère évolué. Les fluctuations de prix ont été nettement moindres pour le gaz naturel et les pellets de bois. Début 2014, ces derniers coûtaient pareil que trois ans auparavant, alors que dans le même temps, le gaz a renchéri de 6 %. L'évolution la plus marquée concerne bien évidemment le mazout. Entre mars 2009 et mars 2012, son prix s'est envolé de 75 %. Depuis, le marché pétrolier s'est quelque peu détendu et le prix de ce combustible a fluctué entre 96 et 108 CHF/100 l (9.6 à 10.8 ct./kWh), pour une livraison de 3-6'000 litres. En 2013, le mazout a été en moyenne 5 % plus cher que le gaz naturel et 39 % que les pellets de bois. Néanmoins, il reste encore et toujours plus avantageux sur notre marché que dans presque tous les pays de l'OCDE (voir la Figure 6). En 2013, compte tenu de l'inflation, le mazout ne coûtait pas plus cher en Suisse qu'en 1981. Par rapport à 2008, l'année record, il était même 9 CHF/100 l meilleur marché. Le 1^{er} janvier 2014, l'augmentation à 60 CHF/t de la [taxe CO₂](#) (+66.7 %) a certes renchéri le mazout de plus de 6 CHF/100 l (et le gaz de [0.43 ct./kWh](#)). Ce combustible reste toutefois bon marché en comparaison internationale.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations service suisses avec celle des cotations observées sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change du dollar par rapport au franc, les frais de transport sur le Rhin ainsi que d'autres éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil pour le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) ne s'écartent pour ainsi dire pas des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse presque parfaitement celle des prix attendus. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, la différence entre la courbe des prix effectifs et celle des prix attendus était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 centime par litre. Mais en 2012, le prix effectif du litre d'essence à la colonne (selon la statistique officielle de l'OFS) a été en moyenne 3 centimes plus élevé qu'attendu et en 2013, l'écart a atteint 3.6 centimes. Cette différence de prix s'explique au moins en partie par le fait que toujours plus de détaillants en carburants offrent des bons de réduction ou des rabais particuliers à leurs clients, temporairement ou tout au long de l'année. Cette stratégie de vente a pris beaucoup d'importance depuis le printemps 2012, comme l'a constaté le journal [Blick](#). On trouve actuellement des exemples de rabais de prix sur les sites de [Coop-Pronto](#), de [Benzin-Preis.ch](#), du [TCS](#) et de [Migrol](#). Dans la mesure où la situation évolue sans cesse, il est difficile d'obtenir une vue d'ensemble de ces rabais. A cause d'eux, les prix affichés à l'entrée des stations service – que l'OFS retient pour élaborer la statistique officielle – sont nettement plus élevés que ceux que les clients paient en fin de compte à la caisse. Et comme ces rabais sont soumis à des conditions particulières, il est difficile de savoir combien de clients en profitent et ce que cela représente en termes de litres écoulés, rapporté à l'ensemble des ventes d'essence en Suisse. Ce qui est certain, c'est que depuis avril 2012, les prix officiels de l'essence publiés par l'OFS sont presque systématiquement supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâton de la Figure 1).

2.4 Crise ukrainienne

A ce propos, l'Association suisse de l'industrie gazière estime qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour notre approvisionnement en gaz naturel. Pour l'[ASIG](#), la situation actuelle est bien moins grave que celle de [janvier 2009](#), lorsqu'en plein hiver la Russie a stoppé ses livraisons de gaz à l'Ukraine.

De son côté, l'industrie pétrolière suisse n'a pas encore pris position sur les conséquences possibles de cette crise sur notre approvisionnement en pétrole. L'Union-Pétrolière suit l'évolution de la situation. Dans son [rapport](#) de mi-avril, elle constate que les marchés craignent toujours une aggravation de la crise ukrainienne, ce qui pousse les traders à se mettre à couvert (choix de [positions longues](#)) afin de se prémunir contre les conséquences d'éventuelles nouvelles sanctions imposées à la Russie.

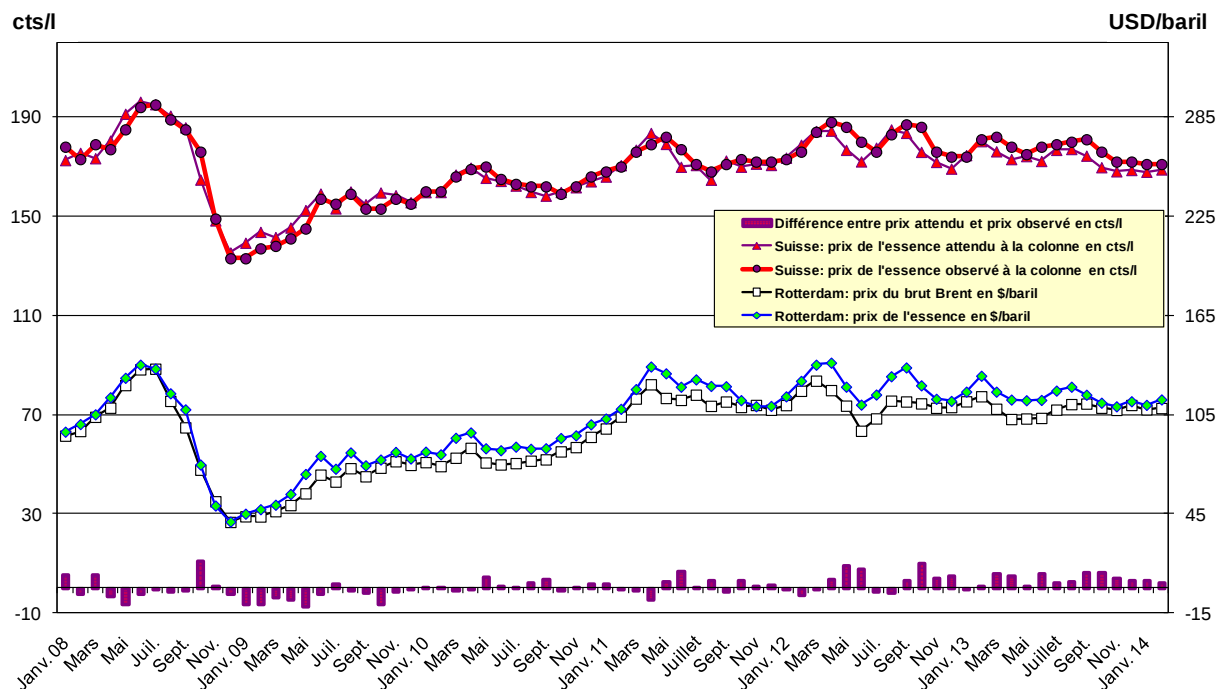


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'[OFS](#). Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

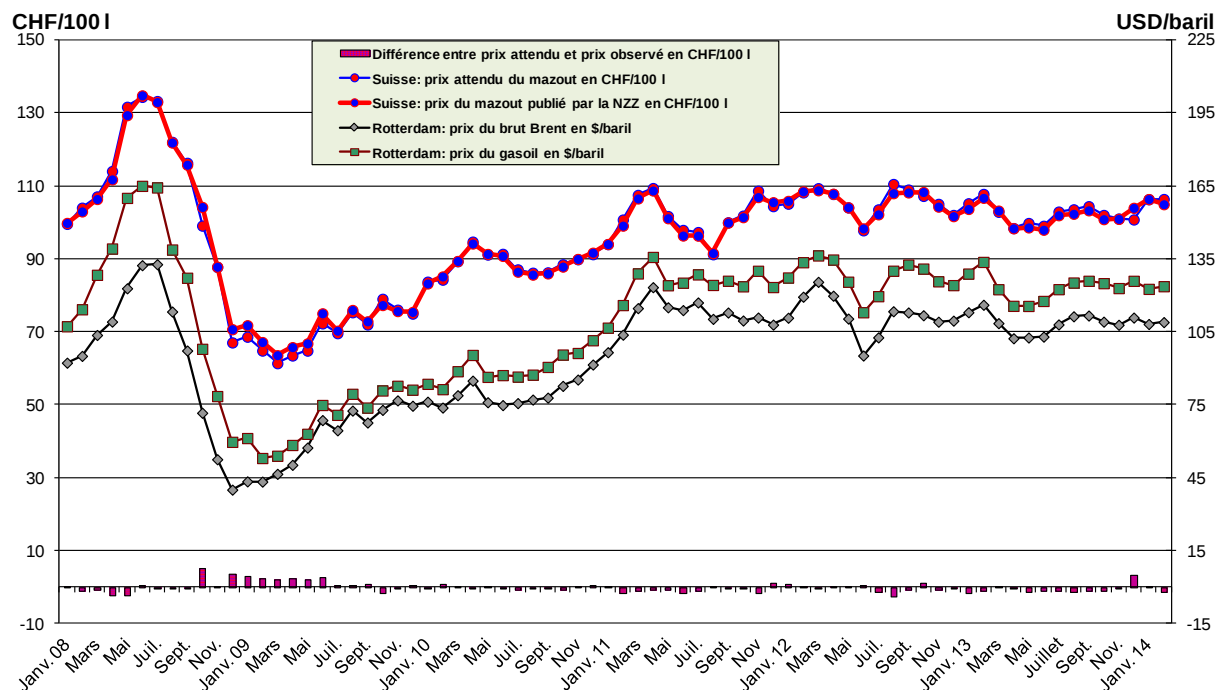


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

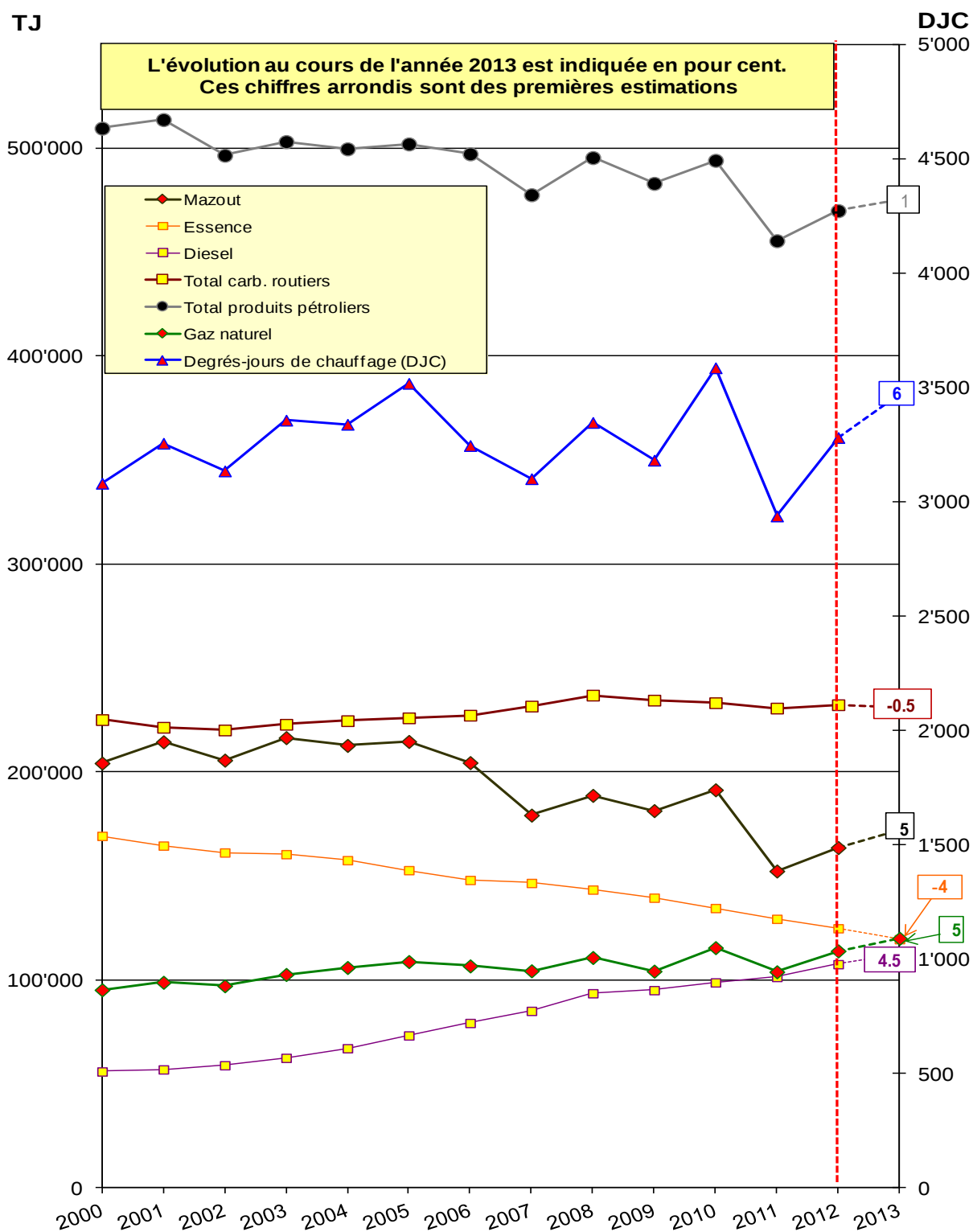


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2013, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

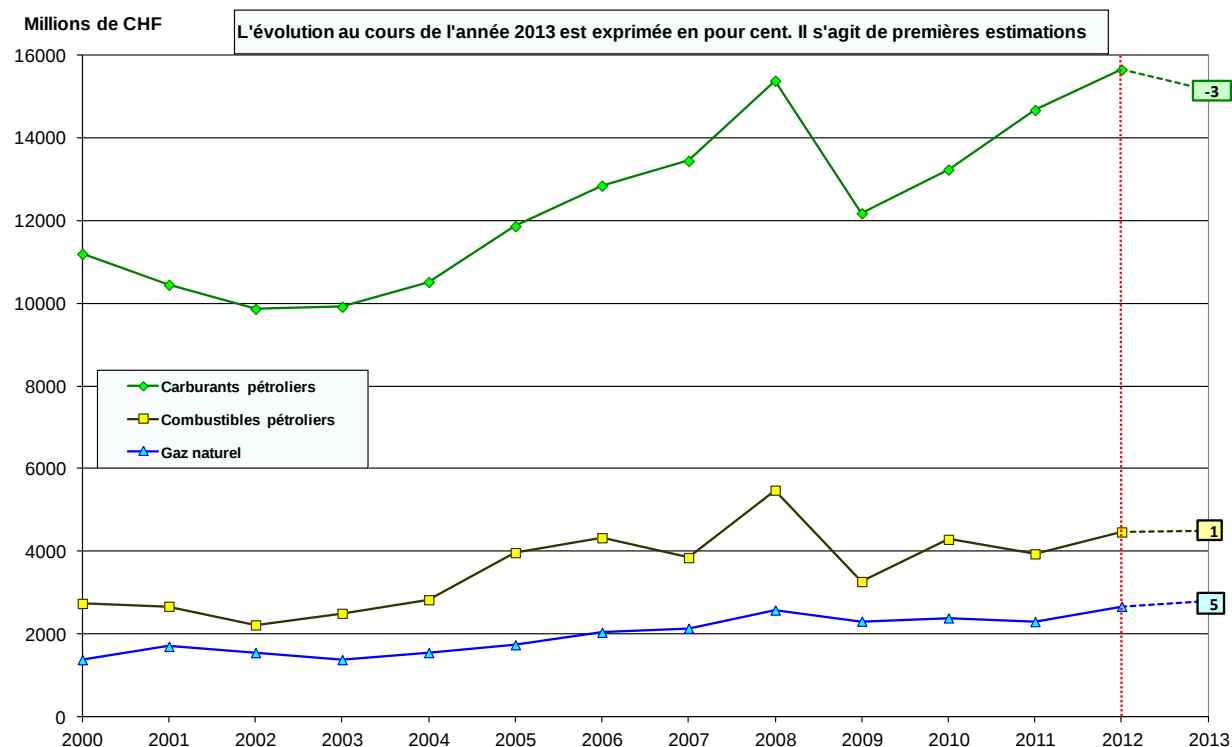


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2013, il s'agit d'estimations provisoires.

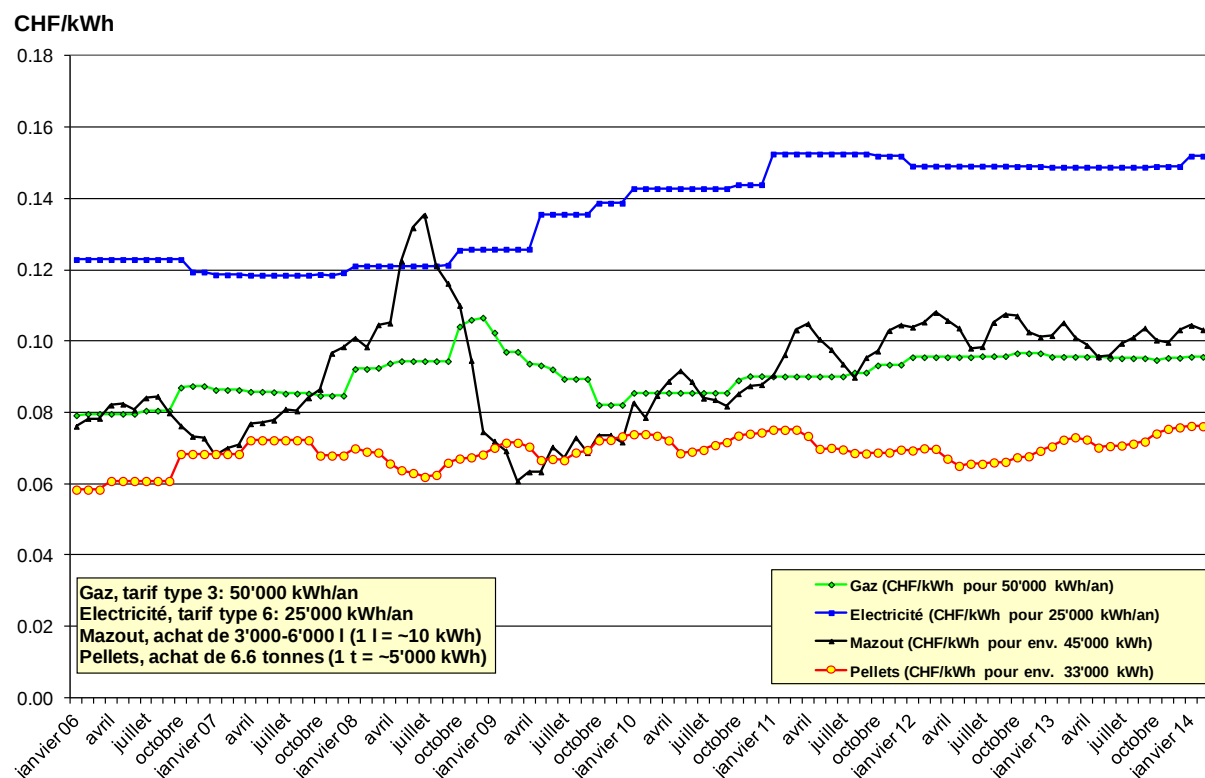


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.

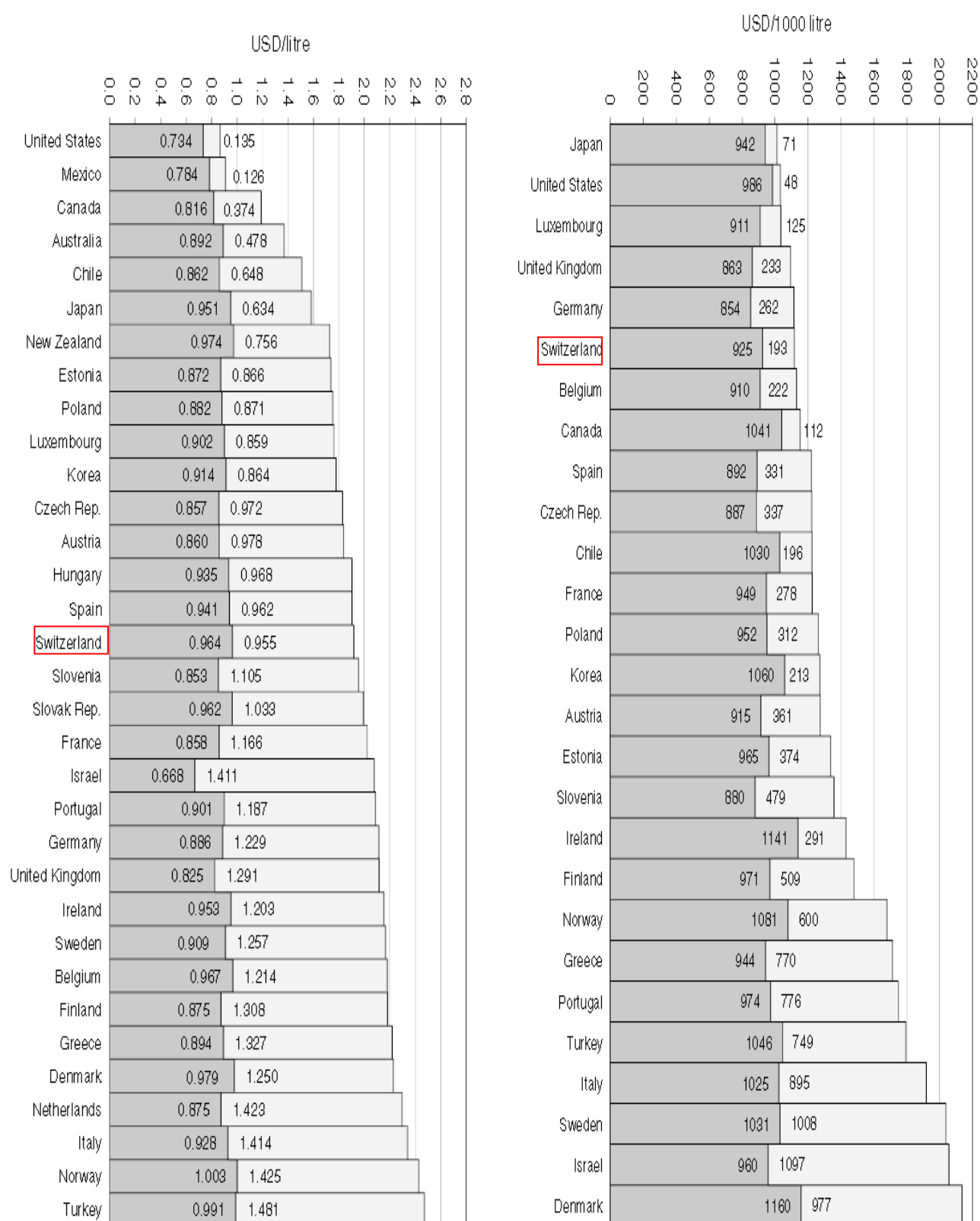


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 4^{ème} trimestre 2013. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « Energy Prices & Taxes », édition du 1^{er} trimestre 2014. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2013										Chiffres 2014		Moyenne 2013	Moyenne 2012	Evolution 2013/2012
	Mar	Apr	May	Jun	Jul	Aug	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Feb			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	108.5	102.3	102.6	102.9	107.9	111.3	111.6	109.1	107.8	110.8	108.1	108.9	108.6	111.7	-3.0
<i>Evolution mensuelle</i>	2.7%	2.7%	0.3%	0.4%	4.9%	3.1%	0.3%	-2.3%	-1.2%	2.8%	-2.4%	0.7%			-2.7%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 t)	747	717	715	716	751	766	736	705	691	711	697	718	734.2	772.9	-38.7
<i>Evolution mensuelle</i>	8.1%	8.1%	-0.4%	0.2%	5.0%	2.0%	-4.0%	-4.1%	-2.0%	2.8%	-1.9%	3.0%			-5.0%
Cours du dollar par rapport au franc	0.95	0.94	0.96	0.94	0.95	0.93	0.92	0.90	0.91	0.89	0.90	0.90	0.93	0.94	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	-0.5%	-0.5%	1.9%	-2.0%	1.1%	-2.1%	-0.2%	-2.3%	1.1%	-2.0%	0.9%	-0.8%			-1.2%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	70.6	67.2	68.3	67.0	71.0	70.9	68.0	63.7	63.1	63.6	62.9	64.3	68.1	72.4	-4.4
<i>Evolution mensuelle</i>	-4.9%	-4.8%	1.6%	-1.9%	6.1%	-0.2%	-4.1%	-6.3%	-0.9%	0.7%	-1.0%	2.1%			-6.0%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2	2.0	1.5	1.5	2.0	2.5	2.5	1.5	1.5	1.5	1.0	1.8	1.6	0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surcharge sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.42	0.42	0.41	0.41	0
Centime climatique (6)														1.00	-1.0
Prélèvement pour la fondation KLIK (7)	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0
Prix total hors TVA	163.1	160.2	161.3	159.5	163.6	164.0	161.5	157.2	155.6	156.1	155.5	156.3	160.9	164.6	-3.7
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	176.1	173.0	174.2	172.2	176.7	177.1	174.4	169.7	168.1	168.6	167.9	168.8	173.8	177.8	-4.0
															-2.3%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	182	178	175	178	179	180	181	176	172	172	171	171	177.3	180.8	-3.4
															-1.9%
Différence (cts/l)	5.9	5.0	0.8	5.8	2.3	2.9	6.6	6.3	3.9	3.4	3.1	2.2	3.6	3.0	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#); [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: [Fondation Centime Climatique](#) (cette taxe n'est plus prélevée depuis le 1^{er} septembre 2012)

(7) Voir: <http://www.klik.ch/fr/Fondation/FAQ/Finances-et-surveillance.55.html>, (dès le 1er janvier 2013, [montant estimé](#))

(8) Source: Industrie pétrolière

(9) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2013										Chiffres 2014		Moyenne 2013	Moyenne 2012	Evolution 2013 / 2012
	Mar	Apr	May	Jun	Jul	Aug	Sept	Oct	Nov.	Déc.	Jan	Feb			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	108.47	102.25	102.56	102.92	107.93	111.12	111.6	109.1	107.8	110.8	108.1	108.9	108.6	111.7	-3.0
<i>Evolution mensuelle</i>	-6.5%	-5.7%	0.3%	0.4%	4.9%	3.1%	0.3%	-2.3%	-1.2%	2.8%	-2.4%	0.7%			-2.7%
Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.845 l)	770	727	727	740	770	787	792	786	773	792	771	778	776.2	803.5	-27.3
<i>Evolution mensuelle</i>	-8.4%	-5.6%	0.0%	1.8%	4.1%	2.2%	0.6%	-0.8%	-1.6%	2.4%	-2.6%	0.9%			-3.4%
Cours du dollar par rapport au franc	0.95	0.94	0.96	0.94	0.95	0.93	0.92	0.90	0.91	0.89	0.90	0.90	0.93	0.94	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	2.8%	-0.8%	2.4%	-2.1%	1.1%	-2.1%	-0.2%	-2.3%	1.1%	-2.0%	0.9%	-0.8%			-1.0%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	72.8	68.1	69.4	69.2	72.8	72.9	73.2	71.0	70.6	70.8	69.6	69.6	71.9	75.3	-3.4
<i>Evolution mensuelle</i>	-5.9%	-6.4%	1.9%	-0.3%	5.2%	0.1%	0.4%	-3.0%	-0.6%	0.4%	-1.7%	0.1%			-4.5%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	2.0	1.5	1.5	2.0	2.5	2.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.8	1.7	0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.12	0.12	0.11	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	15.9	15.9	9.55	9.55	0.0
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	95.2	91.1	92.4	91.7	95.3	95.8	96.6	94.4	93.5	93.5	98.4	98.5	94.7	97.9	-3.2
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	102.8	98.4	99.8	99.0	102.9	103.5	104.4	102.0	101.0	100.7	106.3	106.3	102.3	105.8	-3.5
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	101.0	98.8	95.6	96.1	99.4	101.1	103.7	100.3	99.7	103.2	104.4	103.2	100.5	103.9	-3.4
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-1.86	0.43	-4.17	-2.91	-3.51	-2.45	-0.67	-1.69	-1.31	2.43	-1.86	-3.15	-1.83	-1.86	-3.3%
Prix publiés dans la NZZ (9)	103.2	98.3	98.6	97.9	101.9	102.3	103.3	100.8	100.9	103.9	106.3	104.9	101.8	105.5	-3.7
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	0.32	-0.04	-1.20	-1.08	-1.00	-1.21	-1.12	-1.15	-0.09	3.19	0.04	-1.42	-0.50	-0.30	-3.5%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150.- CHF de frais de transport + 8.- à 9.- CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11.- CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.